

## VERVIERSIMA, UN AUTRE MUSEE ?

Nombre de Verviétois continuent à évoquer "Le Musée de la Laine" à propos du parcours-spectacle présenté au Centre Touristique de la Laine et de la Mode. Pourtant, celui-ci ne peut être considéré comme un musée. Les raisons en sont multiples.

Un musée est traditionnellement un lieu où sont rassemblées et présentées des collections publiques ou privées d'objets d'art, de science, d'archéologie, d'ethnographie, etc.. Un conservateur est chargé de gérer, de manière scientifique, ces collections qui sont conservées, répertoriées et étudiées avec la plus grande rigueur.

En général, dans un musée, on rencontre le beau défini et définitif, le chic et le choc des traits de génie, les créations artistiques ou les innovations scientifiques les plus significatives.

Le spectateur des œuvres et des pièces exposées peut les admirer mais, pour en apprécier toute la valeur, il lui est nécessaire de posséder diverses clés de lecture et donc d'accès.

Les machines et les objets offerts à la curiosité des touristes dans le parcours-spectacle "Du Fil à la Mode" ne constituent pas une collection scientifique. Ils racontent le travail de la laine. Ils ont donc été sélectionnés comme support visuel à une évocation du processus de fabrication du drap de laine.

Les étapes les plus caractéristiques du travail des fibres de la toison du mouton jusqu'aux apprêts du drap tissé sont présentées et expliquées dans une scénographie moderne et dynamique. Grâce à des écouteurs individuels, le touriste est accueilli par "Fil de Laine" qui lui commente chaque espace représentatif de l'évolution de la matière. Cette immersion audiovisuelle, dans des décors en trois dimensions, plonge le visiteur dans la mémoire collective du pays de Vesdre.

Si les machines restent muettes, des téléviseurs permettent d'observer et de comprendre leur fonctionnement naguère ou dans une époque plus récente.

Nous ne sommes donc pas en présence d'un musée, au sens propre, mais d'un centre d'interprétation de la laine.

L'intérêt des objets exposés peut être mineur si on les considère isolément. Ces machines prennent toute leur valeur quand on évoque le contexte auquel elles se rattachent. Ici, l'utilisation qui était faite des objets passe avant la nature de l'objet lui-même.

Le succès de ce type de présentation trouve son origine dans la conjugaison de ce qui est donné à voir et à entendre. Ainsi, le touriste reçoit les clés de compréhension d'un processus de fabrication parfois compliqué pour le profane. Une autre source de succès réside dans le besoin croissant du public d'un retour aux racines, de se réapproprier ce que les générations antérieures ont légué de leur patrimoine de vie quotidienne, de leur travail, de leur savoir-faire. Le grand public apprécie ce type de centre d'interprétation qui tient compte de ses attentes et de ses comportements.

La partie du parcours-spectacle consacrée à la mode n'a pas d'autant vocation muséale. Elle présente une série de costumes qui étaient à la mode au cours des moments phares de la civilisation occidentale.

Les habits représentés ont été réalisés à partir de planches de créateurs de bandes dessinées, publiées aux éditions Glénat. Ici aussi, la conjugaison du support visuel et du commentaire permet d'apprécier l'évolution de la manière dont l'humain a choisi de se vêtir de l'Antiquité à nos jours. Des extraits de films célèbres tels "Ben Hur" ou "Les Liaisons dangereuses" permettent d'admirer ces costumes "en mouvement" dans des décors d'époque. L'épaisseur documentaire de l'audioguide vient s'ajouter au plaisir de la découverte mais ne veut, en aucune manière, prétendre à l'exhaustivité scientifique.

Enfin, une raison institutionnelle empêche "Verviersima" d'être un musée. A l'époque de l'acquisition par la ville de Verviers des anciennes usines Bettonville, en 1976, et encore à ce jour, les musées reçoivent des subsides de la Communauté Wallonie-Bruxelles. Celle-ci n'a pas été en mesure d'aider la ville à concrétiser son projet de "Musée national de la Laine". C'est le Ministre-Président de la Région Wallonne Robert COLLIGNON qui, en 1995, a octroyé les subsides nécessaires à la réalisation du projet avec l'aide des fonds structurels européens. Mais, ces aides financières de la Région Wallonne et de l'Union Européenne ne peuvent être accordées qu'à une activité économique et non pas culturelle qui est, par essence, non-marchande. Donc, pour être conduit à son terme, le projet de mise en espace de la mémoire collective du pays de Vesdre devait devenir centre touristique et non plus institution muséale.

Depuis quelques années, la notion de patrimoine intègre les monuments, les outils et les objets de la technique industrielle de même que les divers lieux de mémoire et les savoir-faire de l'ère industrielle qui, eux aussi, fondent notre culture. Sans être présentés dans un musée, ces témoins d'un temps révolu méritent la même attention que les œuvres artistiques majeures et les édifices de style si l'on veut prendre en compte la valeur d'ensemble du patrimoine d'une région et plus particulièrement celle du Pays de Vesdre.